



Elections législatives

10 et 17 juin 2012

1^{re} circonscription

Jordan Grosse-Cruciani, sécurité et immigration

Jordan Grosse-Cruciani a cherché un peu avant de trouver son orientation politique définitive. Il a été un temps responsable des jeunes centristes au niveau lorrain avant de se tourner vers le Front national. Avec beaucoup de détermination d'ailleurs, puisqu'il a décidé de se présenter aux élections législatives dans la première circonscription des Vosges. « *Je compte bien être présent au second tour* », explique l'étudiant en sciences politiques option communication. Jordan Grosse-Cruciani est originaire des Vosges. Le jeune homme a grandi en Moselle avant de faire ses études à Nancy. Actuellement, il termine son master.

Pour les législatives, il a choisi comme suppléante Aurora Valvin, employée en boucherie-charcuterie à Golbey. Jordan Grosse-Cruciani compte mener une campagne de proximité avec du porte à porte dans les communes rurales de la circonscription, du boitage et du tractage sur les marchés. Il défend la moralisation de la vie politique, insiste sur la sécurité et l'immigration. Il défend également une école de la République laïque qui traite les élèves de façon égalitaire. « *Il y en a assez de la méritocratie, il y a trop de passe-droit actuellement* », explique-t-il.

K.T.

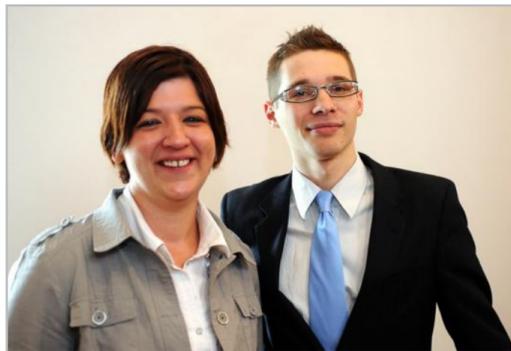
4^e circonscription

Louise Buchmann et Jean-Yves Dufour (FN)

Dans la quatrième circonscription, c'est Louise Buchmann qui portera les couleurs du Front national aux prochaines élections législatives. La jeune femme de 30 ans n'est pas adhérente au Front national, mais membre du SIEL (souveraineté, indépendance et liberté), le mouvement souverainiste de Paul-Marie Coûteaux, qui a conclu une alliance avec le Front national pour les législatives. Paul-Marie Coûteaux se présente d'ailleurs en Haute-Marne. Louise Buchmann est coordinatrice en logistique. Elle habite dans le Grand-Est et connaît bien la région, en particulier la plaine des Vosges où elle se présente.

Le suppléant pour la quatrième circonscription est jeune, comme la candidate. Il s'agit de Jean-Yves Dufour, 26 ans ingénieur d'études. Le jeune homme a également écrit un essai, édité à compte d'auteur. « *La France face au mondialisme, le nouveau paradigme* ». La candidate et son suppléant vont mener une campagne plutôt classique avec boitage, tractage et porte à porte. Louis Buchmann et Jean-Yves Dufour seront également présents sur les marchés de la circonscription afin de défendre les grandes lignes du programme national de Marine Le Pen.

K.T.



Jordan Grosse-Cruciani et sa suppléante, Aurora Valvin, défendent les couleurs du Front national. (Photo Ph. B)



Louise Buchmann (30 ans) vient du SIEL, un parti souverainiste qui s'est allié au Front national. (Photo Ph. BRIQUELEUR)

3^e circonscription

Rachel Sembach et Frédéric Henry (FN)

Rachel Sembach est la benjamine des candidats du Front national dans les Vosges. La jeune fille qui défendra les valeurs de Marine Le Pen dans la troisième circonscription est âgée de vingt ans. Elle travaille au siège national du FN à Nanterre au service « adhésions ». Rachel connaît bien le département, puisqu'elle y a grandi et qu'elle a quitté les Vosges il y a un peu plus d'un an pour le travail. Pour la jeune femme, engagée en politique depuis quelques années, cette candidature est une première. Son ambition : « *Faire appli-*

quer au niveau local les propositions de Marine Le Pen faites au niveau national ». En terme d'économie avec la sortie de l'Euro, en termes de développement local, territorial. Rachel Sembach sera assistée par son suppléant, Frédéric Henry, 27 ans, mécanicien dans l'automobile. Comme les autres candidats Front national, elle compte mener une campagne de terrain en étant présente dans l'ensemble du territoire de la circonscription : les marchés, les communes rurales, à la rencontre de la population.

K.T.

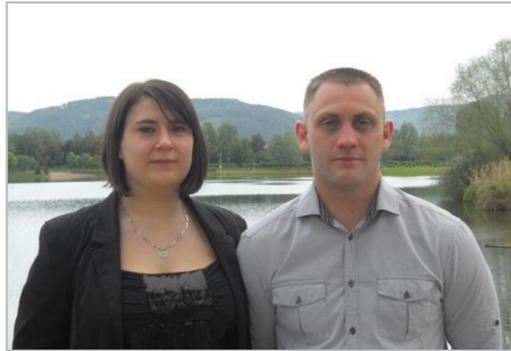
4^e circonscription

Jean-Marie Mangin et Agnès Farkas

Jean-Marie Mangin, agriculteur retraité et maire de Varmozey présente sa candidature sous l'étiquette « Solidarité et progrès », apportant ainsi son soutien au projet de Jacques Cheminade. « *Avec près d'une centaine d'autres candidats, je combats le monde de l'argent basé à La City de Londres et à Wall Street qui s'imposera bien plus encore si François Hollande accepte de ratifier le traité sur la stabilité, la coordination et la gouvernance de l'Union économique et monétaire qui entrerait en vigueur début 2013* ». Selon lui, il faut « *d'abord faire la lumière sur les responsables de la crise*

économique et financière et ensuite séparer les dettes légitimes et les dettes illégitimes. [...] Ensuite, l'Etat doit pouvoir émettre massivement du crédit public pour la production afin de financer les grands projets, les infrastructures et renflouer le service public et les collectivités territoriales pour réaliser leurs projets ». Le candidat souhaite servir, non seulement les intérêts de sa circonscription, mais aussi ceux de son pays dans le monde, sans concession et en recherchant aucun avantage. Sa suppléante, Agnès Farkas, native de Metz et retraitée du textile, milite depuis 25 ans aux côtés de Jacques Cheminade dans la région Est.

K.T.



Rachel Sembach et son suppléant Frédéric Henry défendent le programme de Marine Le Pen. (Photo VM)



Jean-Marie Mangin et sa suppléante Agnès Farkas, apportent leur soutien au projet de Jacques Cheminade. (Photo VM)

1^{re} circonscription

Evelyne Abbot défend la lutte des travailleurs

A 58 ans, Evelyne Abbot est institutrice en Rased (Réseaux d'aides spécialisées aux élèves en difficulté) dans le Pays de Montbéliard. C'est la troisième fois qu'elle se présente sous le drapeau de Lutte ouvrière aux législatives dans les Vosges, où vit une partie de sa famille. Pour cette échéance électorale, cette « fidèle » de la circonscription peut compter sur Patrick Girard, ouvrier dans le secteur de l'automobile et suppléant pour cette occasion. La candidate est militante depuis 1968, moment où elle s'est intéressée au monde des idées. « *Face à cette effervescence, il existait des opportu-*

nités de changer la société. » Plus de quarante ans après, elle défend toujours la lutte des travailleurs et le programme de Nathalie Arthaud, la candidate du FO pour les dernières présidentielles. « *Les préoccupations sont ici les mêmes que partout ailleurs : le chômage, les emplois supprimés, les fermetures de sites, le niveau des salaires et des retraites qui ne permettent pas de vivre...* » Pour lutter contre ces dysfonctionnements du système, Evelyne Abbot prône notamment l'interdiction des licenciements et la répartition du travail entre tous.

J.P.



C'est la troisième fois qu'Evelyne Abbot se présente aux législatives dans les Vosges. (Photo J.P.)

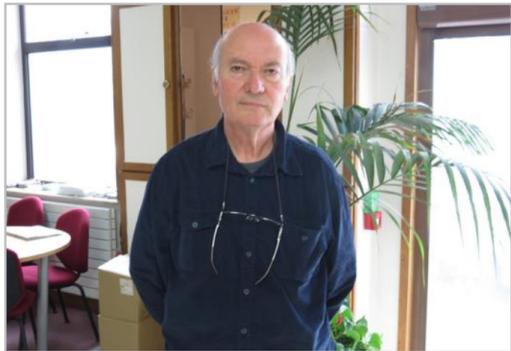
2^e circonscription

Jacques Balu se présente pour tous les travailleurs

L'engagement de Jacques Balu remonte à la guerre d'Algérie, période où il milite pour l'indépendance de l'ancienne colonie française. Ce retraité de l'éducation nationale, communiste dans l'âme, adhérent de Lutte ouvrière, souhaite « *un autre type de société, plus basé sur la recherche de profit pour une minorité, mais pour le bien de tout le monde* ». C'est dans cette perspective qu'il se présentera le 10 juin aux électeurs de la 2^e circonscription, où il était déjà candidat en 2007. Franck Plain, un ouvrier de l'automobile, sera à ses côtés pour l'occasion. Malgré cet attachement à la 2^e circonscription, où il habite, Jacques Balu raisonne en termes plus globaux : « *On n'élit pas des députés de la*

III^e République, promettant des choses pour leur circonscription. Nous, nous défendons un programme pour tous les travailleurs qui voudraient se mettre en lutte. » Le candidat donnera-t-il une consigne de vote s'il ne parvient pas au second tour, dans une circonscription où le Parti socialiste mené par Jack Lang pourrait être bien placé pour l'emporter ? « *La consigne de vote existe seulement pour le 1^{er} tour : que ceux qui aiment nos idées votent pour nous - et pas pour ma petite personne.* » Un programme qui est chargé : contrôle des travailleurs sur les entreprises, de ses comptes, fin du secret industriel, récupération des profits accumulés...

J.P.



Jacques Balu ne perd jamais de vue la lutte internationale dans les problèmes locaux des travailleurs. (Photo J.P.)

Echos

Partage

Décidés à communiquer à l'unisson, les quatre députés sortants UMP crient à l'envi plusieurs exemples de dossiers traités dans la transversalité. « *On partage même le personnel à l'Assemblée nationale !* », souligne Jean-Jacques Gauthier. Le personnel en question n'est autre que « *notre attachée parlementaire qui, soit dit en passant, est l'ancienne attachée parlementaire de Ségolène royal. Comme quoi on n'est pas sectaire !* »

Soutiens

Sans surprise, les candidats UMP sortants ont recueilli pour défendre leur siège à l'Assemblée nationale le soutien des conseillers régionaux et généraux de leur sensibilité politique et de leur circonscription, dont ils égrènent volontiers les noms, tout comme celui de la députée européenne Véronique Mathieu. Il est toujours bon de rappeler les évidences...

Gratuit

Jean-Jacques Gauthier, candidat à sa succession sur la 4e circonscription n'a visiblement pas apprécié que son opposant Christian Franqueville vienne prendre ses quartiers de campagne à Neufchâteau. Le socialiste y a inauguré vendredi matin sa nouvelle permanence (auparavant à Bulgnéville), « *là où j'ai ma permanence depuis dix ans* », lance Jean-Jacques Gauthier. C'est de bonne guerre !

Cravate

« *Je n'ai pas encore de cravate parce que Daniel doit m'en apporter une.* » A l'heure de lancer officiellement sa candidature sur la première circonscription des Vosges, dans un restaurant d'Epinal vendredi, Vincent Géhin arborait un costume sombre et une chemise blanche... mais en effet point de cravate ! Erreur réparée à l'arrivée du fameux Daniel qui l'a mis au choix entre une grenat et une plus claire. Le candidat du Front de gauche a opté pour la plus foncée. Sûr qu'une cravate bleue aurait fait jaser...

Ambiance

Pas question pour Vincent Géhin, candidat du Front de gauche dans la première circonscription, de sacrifier à la présentation officielle de sa candidature selon un éternel et ennuyeux protocole. Après la déclamation de trois textes bien sentis et ô combien actuel de Victor Hugo par un certain Jérôme, les personnes qui ont assisté à la déclaration de candidature de Vincent Géhin ont eu droit à un sympathique concert de jazz « live ». Voilà qui n'est pas banal !

Buffet républicain

Elise Calais, candidate PS dans la troisième circonscription essaie d'innover un peu. Elle propose samedi soir un banquet républicain à Saint-Etienne lès Remiremont avec son suppléant Stessy Speissmann. L'animation musicale est assurée par le groupe « the vintage ».

Dissidence

Face au bruit qui a couru selon lequel certains candidats du Front de gauche auraient été susceptibles de retirer leur candidature au profit des leurs dans d'autres circonscriptions au niveau national, bruit relayé par certains, Vincent Géhin précise qu'il ne serait « *jamais allé à l'encontre d'une demande, clairement motivée, émanant de l'ensemble des composantes du Front de gauche* ». Et d'ajouter : « *La trahison ne fait pas partie de mes valeurs [...]. Il faut parfois savoir être bon perdant ! Ma pratique du sport à haut niveau a été formatrice pour moi sur cette question.* » A bon entendre...

1^{re} circonscription

Bertrand Parmentier veut se battre pour l'emploi

A 55 ans, Bertrand Parmentier est un cadre de l'industrie, très attaché au monde du travail. Au côté de sa suppléante Muriel Noyel, il se lance pour les législatives sous l'étiquette du « Centre pour la France », le label du MoDem pour ces élections. « *Mon combat, c'est l'emploi. Dans la 1^{re} circonscription, nous perdons de plus en plus d'entreprises. Il est urgent d'agir !* » Bertrand Parmentier est donc décidé à préserver l'emploi, et même à en créer de nouveau. Pour cela il propose d'aider et d'accompagner les jeunes entrepreneurs. Le candidat souhaite mettre l'accent sur l'éducation, la formation (notamment professionnelle), le logement (surtout social, ce qui manque le plus selon lui dans la 1^{re} circonscription). Sur Epinal, s'il est élu, il n'est d'ailleurs pas



Bertrand Parmentier est sensible à la question du chômage, qui touche un nombre croissant de personnes. (Photo J.P.)

réticent à s'engager auprès du maire Michel Heinrich pour lutter contre la désertification du centre-ville. La ruralité et ses agriculteurs ne sont pas oubliés pour autant : « *Ce sont aussi des entrepreneurs, qui*

ont les mêmes besoins. » Une préoccupation qui rejoint celle du désenclavement des territoires en généralisant le haut débit partout.

J.P.

2^e circonscription

Jessica Henriot et la lutte contre le marasme économique

Cette jeune avocate de 34 ans tient à le souligner : elle est originaire des Vosges, et non « *parachutée* ». L'allusion à un de ses adversaires ne trompera personne dans la 2^e circonscription... celle de Saint-Dié où elle est née, et où elle se présente avec Régis Demenge, le maire de Herpelmont, pour « *Le Centre pour la France* ». Son engagement au MoDem remonte à 2007. Elle adhère au parti pour les idées défendues par François Bayrou... Des valeurs qu'elle n'abandonne pas, même au milieu de la tempête : « *C'est important. Nous connaissons une crise sans précédent et le plus grave est à venir.* » Son programme est volontariste : développement de l'éco-tourisme (en attirant une clientèle plus luxueuse), de la filière papier, du bois, du Cirte (en l'agrandissant via la création d'une antenne de



Jessica Henriot et Régis Demenge sont contre le cumul des mandats. (Photo J.P.)

l'université de Nancy)... « *On peut relancer les choses. Nous avons pleins de richesses à exploiter. Mais il faudra faire avec les autres départements.* » Car la candidate voit au-delà : « *Les circonscriptions ne*

veulent plus rien dire, explique celle qui prend en exemple les landers allemands. Il y a des partenariats intéressants à faire à l'extérieur, il serait idiot de rester chez soi. »

J.P.